

MINUSMA HEBDO

BULLETIN HEBDOMADAIRE D'INFORMATION DE LA MINUSMA • numéro 62 • septembre 2016

DÉCORATION DU CAPITAINE ISSAKA

La Force de la MINUSMA à l'honneur !

"PODIUM DE LA PAIX" : UNE NOUVELLE TRIBUNE POUR LA PAIX

TABANKORT : UNE MISSION DE LA MINUSMA VISITE LE SITE DE
CANTONNEMENT

À **TAKALOT**, L'UNITÉ DANOISE DE LA MINUSMA VIENT EN AIDE
AUX DÉPLACÉS INTERNES

MISSION MULTIDIMENSIONNELLE • PROTECTION DES CIVILS • PAIX & COHÉSION SOCIALE •
ACCORD DE PAIX : LA SOLUTION • FORUM COMMUNAUTAIRE • DIALOGUE INCLUSIF • REFORMES
DU SECTEUR DE SÉCURITÉ • ACCORD D'ALGER • ENSEMBLE REUSSIR LA PAIX

SOMMAIRE

DANS CE NUMÉRO

3 UNE CAPITAINÉ NIGÉRIENNE AYANT SERVI AU SEIN DE LA MINUSMA RÉCOMPENSÉE PAR L'ONU

4 "PODIUM DE LA PAIX" : UNE NOUVELLE TRIBUNE POUR LA PAIX

8 MISSION D'ÉVALUATION AU MALI DE L'INSTITUT INTERREGIONAL DE RECHERCHE DES NATIONS UNIES SUR LA CRIMINALITÉ ET LA JUSTICE : LE SATISFECIT SE DÉGAGE

9 TABANKORT : UNE MISSION DE LA MINUSMA VISITE LE SITE DE CANTONNEMENT

11 L'ENQUÊTE JUDICIAIRE AU CŒUR D'UNE FORMATION POUR LES FORCES MALIENNES À TOMBOUCTOU

13 UNE ÉQUIPE D'EXPERTS DE LA POLICE SUISSE DANS LA RÉGION DE MOPTI

14 SUR L'AXE GOUNDAM-NIAFUNKÉ, LA MINUSMA ORGANISE UNE PATROUILLE CONJOINTE DE SÉCURISATION

15 LA MINUSMA AU CHEVET DE L'HÔPITAL DE GAO

16 TOMBOUCTOU : 155 CASQUES BLEUS DU GHANA REÇOIVENT LA MÉDAILLE ONUSIENNE

17 À TAKALOT, L'UNITÉ DANOISE DE LA MINUSMA VIENT EN AIDE AUX DÉPLACÉS INTERNES

18 KIDAL : RETROUVER LES MOYENS DE PRODUCTION PERDUS

20 LE CONTINGENT SUÉDOIS DE LA FORCE DE LA MINUSMA OFFRE DES KITS SCOLAIRES À 231 ÉLÈVES DE TOMBOUCTOU

22 L'ACTUALITÉ DE LA MINUSMA EN BREF

26 COMMUNIQUÉS



Adoptez l'éco-attitude
N'imprimez ce document
que si cela est nécessaire !

UNE CAPITAINÉ NIGÉRIENNE AYANT SERVI AU SEIN DE LA MINUSMA RÉCOMPENSÉE PAR L'ONU



Une capitaine nigérienne, Aichatou Ousmane Issaka, ayant servi au sein de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation au Mali (MINUSMA), a reçu le Prix de l'ONU pour le défenseur militaire du genre de l'année. « La Capitaine Issaka s'est démarquée de ses pairs en ayant constamment cherché à intégrer les principes de la résolution 1325 dans le travail quotidien de ses troupes et au quartier général de son secteur », a déclaré mercredi, le Département des opérations de maintien de la paix (DOMP) des Nations Unies dans un communiqué de presse.

C'est la première fois que ce prix est remis. Il reconnaît le dévouement et les efforts d'un membre des forces de maintien de la paix pour promouvoir les principes énoncés dans la résolution 1325 du Conseil de sécurité portant sur le rôle important joué par les femmes dans la promotion de la paix et de la sécurité.

Le processus de sélection du lauréat a commencé en 2015 lorsque le Bureau des affaires militaires, qui se trouve au sein du DOMP, a demandé aux commandants et chefs de toutes les missions de maintien de la paix de l'ONU de nommer un Casque bleu qui, selon eux, avait le mieux intégré la

perspective du genre dans les activités de maintien de la paix. « Nous espérons que le prix aidera à rehausser le profil et la compréhension de ce que l'intégration d'une perspective de genre représente, dans un contexte militaire, pour les missions de maintien de la paix des Nations Unies », a indiqué le DOMP.

Pendant son affectation à la MINUSMA, la Capitaine Issaka a travaillé au sein de la cellule de coopération civile-militaire dans la ville de Gao, dans le nord du Mali. Une grande partie de son temps a été consacrée à l'élaboration de projets ayant un impact rapide sur la population locale. Elle a passé beaucoup de temps à la formation d'autres officiers et à sensibiliser les femmes au niveau local, renforçant ainsi les liens entre l'ONU et la communauté d'accueil.

La Capitaine Issaka a également accompagné des patrouilles qui, sans elle, auraient été uniquement masculines, les rendant ainsi plus abordables et accessibles aux femmes et aux enfants de Gao. Agée de 42 ans, le Major Isaak est diplômée en affaires sociales de l'Académie militaire du Niger. Elle est mariée avec trois enfants et vit à Niamey, la capitale du Niger.

“PODIUM DE LA PAIX” : UNE NOUVELLE TRIBUNE POUR LA PAIX



Officiellement lancé à Bamako, Mopti et Gao entre les 1er et 3 septembre derniers, le projet “Podium de la Paix” est la nouvelle collaboration qui unie la jeunesse du Mali et la MINUSMA.

A travers son appui à des associations et regroupements d'associations tels que “Ensemble Nous Sommes Un peuple”, le Conseil National de la Jeunesse du Mali et ses démembrés, la Mission de l'ONU au Mali continue à promouvoir la paix auprès des jeunes, en les impliquant d'avantage, via la culture et certains de ses modes d'expressions qu'ils apprécient le plus comme le Rap et le Slam.

Comme son nom le suggère, “Podium pour la paix” est en effet un concours de rap et de slam qui a pour thème la paix et la réconciliation. Mais pas seulement. Des artistes solos et des groupes, s'affrontent

pacifiquement et avec fairplay, sur des podiums à l'occasion de concerts, dans différentes communes du District de Bamako et dans plusieurs localités du Nord du Mali. Le but : produire la meilleure chanson sur la paix et la réconciliation en vue de remporter le trophée, à l'issue de la grande finale qui aura lieu dans chacune des Régions concernées et dans le District de Bamako, à l'occasion de la célébration de la Journée Internationale de la Paix, le 21 septembre prochain.

Au-delà de divertir les jeunes et de donner l'occasion à de nombreux artistes en herbe de s'exprimer devant un public dans les conditions du “réel”, ce concours est aussi un prétexte pour mieux faire comprendre à la jeunesse l'Accord pour la Paix et la Réconciliation mais également, le rôle qu'elle a à jouer dans le rétablissement durable de la paix au Mali. Destiné aux artistes de 15 à 30 ans, “Podium pour la

paix” a donc pour vocation de véhiculer des messages sur la paix et la réconciliation, à travers les rimes des rappeurs et des slameurs.

Ces messages sont conçus par les artistes eux-mêmes, en totale liberté ! Au cours de séances de travail communes et pour mieux s'imprégner du thème, la MINUSMA et les associations initiatrices du projet, les appuient en mettant à leur disposition leur expertise. Ainsi, des exposés sont faits sur le nouveau mandat de la MINUSMA ; l'Accord pour la paix et la réconciliation nationale ; le processus de Désarmement, de Démobilisation et de Réinsertion, ou encore le rôle des jeunes dans la cohésion sociale.

Une fois les chansons prêtes, c'est sur scène que les rappeurs (ses) et les slameurs (ses), les soumettent au verdict du public mais surtout à celui du jury qui, en définitif, décide du sort des candidats.

Si Tombouctou verra prochainement le lancement de cette activité, la “pirogue Podium de la Paix” a déjà été baptisée à Mopti et a carrément pris le fleuve à Bamako et à Gao. Ainsi, entre le 1er et le 3 septembre dernier, se sont déroulées les cérémonies de lancement du projet dans ces trois villes.

Dans la Venise malienne, la circonstance a réuni une vingtaine de jeunes rappeurs de la région, les responsables du Réseau des Jeunes Patriotes qui en sont les organisateurs locaux, ainsi que la Mission des Nations Unies, représentée par M. Nasser Zakr, le Chef du Bureau de la MINUSMA par Intérim. Un niveau de représentation élevé, qui témoigne de l'importance qu'accorde la Mission des Nations Unies à cette activité qui n'a rien d'anodin.

Le Réseau des Jeunes Patriotes de Mopti, a réitéré par la voix de son président, M. Aguisa Dicko : « l'engagement des jeunes de Mopti pour la Paix et le vivre ensemble entre toutes les communautés ! » Il s'est également dit disponible pour poursuivre cet objectif. A partir du 10 septembre, les deux manches du concours, prévues dans la cinquième région, se

tiendront avant la finale régionale prévue pour le 27 septembre.

LE CONCEPT EST LANCÉ !

A Bamako, c'est le centre Kadiatou Thiam de Faladié qui a accueilli le lancement officiel, couplé à un atelier de formation sur les questions de paix, avec les artistes qui participent au concours, mais aussi “Ensemble Nous Sommes Un peuple”, le Conseil National de la Jeunesse du Mali et la MINUSMA qui en sont les partenaires.



Placée sous la présidence du Représentant du Ministre de la Jeunesse et de la Construction Citoyenne, M. Mamadou Lassa Traoré, de nombreux invités de marque étaient présents à ce “coup d'envoi”, tels que le 1er Vice-Président du Conseil National de la Jeunesse du Mali, le 1er Adjoint au Maire

de la Commune VI et la Directrice des Affaires Civiles de la MINUSMA, Mme Elsie Effange-Mbella qui représentait la Mission de l'ONU au Mali.

Après le mot de bienvenu du 1er Adjoint au Maire de la Commune VI, qui a tenu à saluer et encourager les jeunes pour l'initiative, le Président de “Ensemble Nous Sommes Un Peuple”, Monsieur Hafizou Boncana Touré, a rappelé que l'organisation qu'il représente, regroupe 40 Associations de jeunes et de femmes qui travaillent dans le domaine de la paix, de la citoyenneté et de la cohésion sociale et ce, depuis 2013.

Il n'a pas manqué de remercier la MINUSMA, avec laquelle la plateforme n'en est pas à sa première collaboration dans le cadre d'initiatives pour accompagner le processus de paix et de réconciliation au Mali.

Le CNJ qui est l'organisation faitière de la Jeunesse du Mali est également membre de “Ensemble nous sommes un peuple”. Dans son allocution, le 1er vice-président du Conseil National de la Jeunesse, Souleymane Satigui Sidibé, a salué la tenue d'un tel concours, avant de demander à la MINUSMA de :

«continuer à appuyer la jeunesse, dans la recherche de la paix au Mali ». Il a également exhorté ses camarades jeunes à : « persévérer et à continuer sur cette même lancée, en s'impliquant d'avantage à la gestion des affaires publiques de leur pays, de façon responsable et engagée ».

« Le 9 décembre 2015, le Conseil de Sécurité des Nations Unies a reconnu la place de la Jeunesse à travers une résolution historique, car, par sa résolution 2250 le Conseil de Sécurité de l'ONU reconnaît le rôle sans équivoque que les jeunes jouent dans la consolidation de la paix ». C'est entre autre par ces mots que la Directrice des Affaires Civiles de la MINUSMA, Mme Elsie Effange-Mbella a justifié l'engagement de la MINUSMA auprès de la jeunesse du Mali. « Ce que cela veut dire très simplement, c'est que vos contributions au processus de paix au Mali sont non seulement appréciées mais aussi importantes et doivent être appuyées. Il s'agit là d'une dimension que la MINUSMA et les agences du système des Nations unies ici présentes, prennent en compte en vue de faire des jeunes hommes et femmes de ce beau pays, des moteurs de la paix et du renouveau du Mali, » a-t-elle ajouté.

Lançant officiellement les travaux de ce projet, M. Traoré, le représentant du Ministre de la jeunesse a beaucoup insisté sur l'influence grandissante de ce genre de musique auprès des jeunes actuellement. Pour lui : « ce projet va permettre aux artistes en herbe d'étaler leur génie créateur au service de la paix dont le Pays en a vraiment besoin ». Il a également rappelé que « le rôle des jeunes a été toujours déterminant au Mali ».

Avant de clore son propos, M. Traoré a réitéré sa disponibilité entière et celle de son département ministériel à l'endroit de toute la jeunesse du Mali, tout en remerciant la MINUSMA et en invitant l'ensemble des partenaires à persévérer dans la recherche de la paix.

PLACE À LA COMPÉTITION !

Officiellement lancé depuis le 16 aout dernier, à travers la tenue d'un atelier de formation des artistes, c'est le 3 septembre que le spectacle a commencé dans la cité des Askia. Réputée pour la chaleur de

son climat mais aussi et surtout pour celle de ses habitants, Gao n'était pas en reste en ce début du mois de septembre. En ce samedi après-midi, des centaines de jeunes de la Commune urbaine de Gao se sont dirigés vers le stade Kassé Keita, où avait lieu la première manche de "Podium pour la paix". Les uns vêtus aux couleurs de l'évènement, pendant que les autres tenaient des pancartes sur lesquels, on pouvait lire des messages de soutien aux artistes en lis ce jour-là. A l'instar de Mopti et Bamako, les jeunes



de Gao allaient eux aussi donner le "coup d'envoi" de leur concours régional mais dans la liesse.

Dans le chef-lieu de la septième Région du Mali, soutenu par la MINUSMA, ce sont le Conseil Régional

des Jeunes de Gao et le collectif de rappeurs "Les Hauts Parleurs" qui sont à la manœuvre pour faire de cette activité un succès. « Nous ne nous attendions pas à un si grand nombre de spectateurs en cette période de forte chaleur. Nous avons vu des jeunes talentueux prêter à la hauteur de nos attentes. Je suis personnellement ravi de voir des jeunes chanter sur la paix en invitant cette jeunesse à s'impliquer pour qu'elle soit réelle à Gao et partout au Mali. Nous voulons la paix et la jeunesse a besoin de ce



« RIEN NE VAUT LA PAIX »

Cette première manche du podium de la paix a mis en compétition cinq rappeurs en herbe de la commune de Gao, qui ont tenu le public en haleine pendant environ deux heures. Si le talent de chacun a été salué par le jury, c'est l'artiste musicien "Nosby" qui a remporté la victoire, suivi par "Ousby" et "Blaco". "Nosby" représentera la commune urbaine de Gao le 21 septembre prochain au cours de la finale qui va l'opposer aux meilleurs de Bourem, d'Ansongo et de Ménaka.

Des moments forts auxquels, la Représentante de la MINUSMA ainsi que le Président du Conseil Régional des Jeunes (CRJ) ont assisté au premier rang. « Promouvoir le dialogue, la cohabitation pacifique, la réconciliation, la paix, et bannir la violence, par la musique, dans le respect de la diversité culturelle, sont les mots-clés de notre mission et notre raison d'être, » a déclaré Mme Ndeye Yandé Kane, Cheffe de Bureau intérimaire de la MINUSMA à Gao. Pour sa part, le Président du Conseil Régional des Jeunes (CRJ), a salué cette initiative qui a drainé un public nombreux. Aboubacrine Bouheïnata a rappelé le rôle des jeunes dans la promotion de la paix et de la réconciliation nationale. « Les jeunes peuvent jouer un rôle important dans la réussite de la paix car c'est eux qui sont souvent utilisés dans la guerre. S'ils reviennent à la non-violence et s'ils épousent les principes de la gestion non violente des conflits, c'est une grande chance pour le Mali » a-t-il lancé avec conviction.

"Podium pour la paix" est une activité qui se tient dans plusieurs régions simultanément. Ainsi, plus d'une centaine d'artistes, plusieurs dizaines de localités urbaines et rurales ainsi que des milliers de jeunes seront directement touchés par cette œuvre de paix, tout au long du mois de septembre. Elle prendra fin avec la tenue de la finale régionale dans chacune des capitales de région. Initié par les jeunes du Mali et soutenu par la

MINUSMA, le projet "Podium pour la paix" n'est en fait qu'un autre support, une nouvelle tribune pour un même message : « rien ne vaut la paix » !

genre d'activités pour faire passer le message. Je dis merci à la MINUSMA pour avoir soutenu ce projet, » a témoigné Ibrahima Cissé, employé dans une ONG de la place.

MISSION D'ÉVALUATION AU MALI DE L'INSTITUT INTERRÉGIONAL DE RECHERCHE DES NATIONS UNIES SUR LA CRIMINALITÉ ET LA JUSTICE : LE SATISFECIT SE DÉGAGE



Une Mission d'évaluation de haut niveau de l'Institut Interrégional de Recherche des Nations Unies sur la Criminalité et la Justice (UNICRI) basé à Turin en Italie, a séjourné à Bamako du 15 au 18 août 2016. Elle avait pour but de mener une concertation entre l'Institut, les entités des Nations Unies présentes au Mali et les autorités maliennes sur le programme de l'UNICRI pour la réhabilitation et la réinsertion des détenus extrémistes violents.

La Mission composée de Cindy J. Smith, Directrice de l'UNICRI, Adil Radoini, Coordonnateur régional de l'UNICRI pour les Pays du Moyen-Orient et du Conseil de coopération du Golfe et Elena Dal Santo, Assistante de recherche UNICRI a, tour à tour, eu des séances de travail avec Djibril Ly, Chef de la Section des Affaires Judiciaires et Pénitentiaires de la MINUSMA et ses collaborateurs ainsi qu'avec certaines structures du Global Focal Point directement concernées par la thématique. Ces réunions ont permis non seulement de discuter des possibles initiatives conjointes sur la réhabilitation et la réintégration des prisons du district de Bamako mais aussi de présenter le projet que l'UNICRI envisage porter au Mali.

La délégation a par la suite été reçue par les autorités nationales en charge du domaine, représentées successivement par le Chef de cabinet du ministre en charge de la justice, le Directeur national de l'Administration de la Justice, la Directrice du

Centre Spécialisé de Détention, de Rééducation et de Réinsertion pour Femmes de Bollé. En vertu de la vocation de l'Institut à prendre en charge la réhabilitation et la réinsertion des détenus extrémistes violents, la délégation a rencontré le Secrétaire général du ministère des Affaires religieuses et du Culte, le Régisseur de la Maison centrale d'arrêt de Bamako et son staff, visité cette Maison, échangé avec le personnel et certains détenus présumés terroristes, comme le tristement célèbre commissaire de Gao durant l'occupation par les groupes djihadistes des régions du Nord du Mali en 2012.

A l'issue de toutes ces rencontres, la mission a été reçue en audience de débriefing par Mohamed Saleh Annadif, Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies et Chef de la MINUSMA qui a présenté ses encouragements à la délégation, tout en indiquant que la tenue au Mali d'un prochain atelier sur cette thématique pourrait attirer de nombreux partenaires. Pour la mission d'évaluation, la réussite de cette visite crée les conditions favorables à l'organisation, à Bamako en septembre 2016, du premier atelier technique sur la réhabilitation des lieux de détention et la réintégration des prisonniers. Cette activité sera menée avec le soutien et la pleine participation de la Section des affaires judiciaires et pénitentiaires de la MINUSMA.

TABANKORT : UNE MISSION DE LA MINUSMA VISITE LE SITE DE CANTONNEMENT



Le village de Tabankort a accueilli, le 31 Août dernier, la visite d'une forte délégation des Nations Unies, venue s'imprégner de l'état d'avancement de la construction du site de cantonnement du village, ainsi que de l'évolution des projets pour la réduction des violences communautaires (CVR).

La délégation était composée d'une équipe d'experts venue de New York et chargée de la politique et de la planification du processus de DDR (Désarmement, Démobilisation et Réinsertion), de la section régionale DDR, de la Force de la MINUSMA, de la section des droits de l'Homme, de militaires observateurs ainsi que d'un groupe de journalistes de radios privées de Gao. Outre l'état d'avancement des projets CVR, cette mission avait aussi pour objectif d'informer les leaders communautaires et ceux des groupes armés, des ententes et dispositions prises pour le déblocage de la construction des sites de cantonnement.

« Lors de votre dernière mission chez-nous, vous nous aviez promis des choses qui ont commencé à prendre forme aujourd'hui ! Nous sommes très contents pour le démarrage des travaux des projets sur la réduction de la violence communautaire, » s'est réjoui M. Sidi Elmar, Chef du Village de Tabankort.

La localité de Tabankort située à environ 260 km de Gao, connaît un problème récurrent d'eau potable. Les quelques puits d'une profondeur de 60 mètres produisant de l'eau salée, peinent à satisfaire les besoins du village. Le seul camion-citerne du village assure le ravitaillement une fois par semaine depuis Almoustrat, un village situé à environ 60 km. « Nous avons encore des problèmes d'eau ici. Le point qui nous inquiète est que l'école en réhabilitation pour les enfants risque de ne pas servir si le problème d'eau persiste car, nous irons loin d'ici pour la quête de l'eau, » a-t-il prévenu. La délégation s'est donc penchée sur la nécessité de trouver une solution rapide et durable qui pourra encourager les communautés à rester au village, accélérer la construction des projets pour la réduction des violences communautaires, et la construction du site de cantonnement.

« Nous sommes venus échanger afin de trouver des solutions appropriées pour débloquer la situation de l'eau, du transport des graviers et du sable pour la construction de l'école et du dispensaire, » a rappelé Mme Aimée Thérèse Faye, Responsable Régionale de la section DDR. A l'issue des discussions, la communauté s'est engagée à commander une étude géophysique pour la localisation de l'eau douce

au niveau de la nappe phréatique dans les plus brefs délais. « Nous nous chargerons de financer la réalisation du forage à 120 mètres de profondeur après cette étude, » a déclaré Mme Léa Koudjou, du Bureau en Charge de la Politique et de la Planification du processus de DDR, au siège de l'ONU à New York.

Les échanges se sont poursuivis une heure. Une heure à l'issue de laquelle la délégation et les communautés se sont entendues sur les différentes possibilités de faire avancer les choses. Les leaders ont ainsi pris l'engagement de tout mettre en œuvre pour aplanir leurs divergences et abattre ainsi tout blocage éventuel. A l'issue de cette discussion, la délégation a ensuite visité le site de cantonnement.

Les travaux de construction du site de cantonnement de Tabankort n'ont pas encore commencé. Un retard dû essentiellement à des questions administratives. Les communautés, sûres de disposer de la main d'œuvre et de l'expertise requise, ont effectivement exigé que le marché de la construction des sites leur soit attribué. C'est ainsi que le Bureau des Nations Unies pour les Services d'Appui aux Projets (UNOPS) a accédé à leur demande et a attribué le marché à trois entreprises locales.

Les travaux de construction du site de cantonnement devraient démarrer dans les jours à venir, si toutefois le problème d'eau trouvait une issue favorable. « Pour la construction du site de cantonnement, le marché sera confié à trois entreprises de Tabankort que sont Nour, Telemsi et Aliou BTP pour faire bénéficier aux communautés les retombées financières, mais aussi pour vite finir la construction. Des discussions sont en cours avec l'entreprise « Nour » qui prendra le lead (la tête) dans la construction, » a expliqué M. Mohamed Arjoul du Bureau des Nations Unies pour les Services d'Appui aux Projets pour le Mali (UNOPS). En marge de la mission de Tabankort, le contingent Sénégalais de la MINUSMA qui assurait la sécurité des lieux, menait simultanément une série de consultations médicales et de dons de médicaments gratuits à environ 70 personnes de la localité. Le Chef du village n'a d'ailleurs pas caché sa satisfaction : « Nous remercions très sincèrement le bataillon Sénégalais qui nous a apporté un grand soutien à travers des consultations médicales gratuites et des médicaments. »

Avant de quitter le village pour rejoindre Gao, la mission a offert 10 ballons de football aux jeunes de Tabankort qui en avaient fait la demande lors de la précédente visite.



L'ENQUETE JUDICIAIRE AU CŒUR D'UNE FORMATION POUR LES FORCES MALIENNES A TOMBOUCTOU



Le 02 septembre 2016 à Tombouctou, la Police des Nations Unies (UNPOL) a mis fin à deux semaines de formation sur l'enquête judiciaire au profit de 25 agents des Forces de sécurité et de défense maliennes dans la région.

Tenue du 22 août au 02 septembre, cette formation visait à renforcer les capacités opérationnelles des participants, dont cinq gendarmes, quatre policiers, trois gardes, cinq agents de la Protection civile, cinq de l'Administration pénitentiaire et un autre de l'Office des stupéfiants affectés dans les cercles de Tombouctou, Goundam, Diré et Niafunké.

« Nous avons toujours eu des difficultés concernant la qualification de certaines infractions, l'extinction des peines et l'effacement des condamnations. Nous sommes désormais bien outillés sur la conduite à tenir, notamment sur le respect des droits de l'homme dans l'exercice de notre fonction », s'est réjoui le Lieutenant Sékouba Doumbia, Contrôleur de Service dans l'Administration Pénitentiaire.

Divers thèmes, dont les principaux sont directement liés à la Police Judiciaire, ont étoffé le contenu de cette

formation. Le premier jour a eu lieu l'intervention du Substitut du Procureur de Tombouctou, Me Amadou Coulibaly, sur la garde à vue. De son côté, le policier individuel d'UNPOL, le Colonel Jules Hamka a développé, entre autres modules, les différents types d'enquête, les cadres juridiques de l'enquête judiciaire, les procès-verbaux de transport sur les lieux, de perquisition et de saisie; les constatations et les mesures prises, le recueil de l'audition; la classification des infractions, les mandats de justice, la responsabilité pénale, l'extinction des peines, les faits justificatifs et, les causes de responsabilités. A ces thématiques se sont également ajoutées, des présentations dans des domaines transversaux sur les engins explosifs improvisés et les droits de l'Homme.

La pertinence des sujets abordés ont donné lieu à des débats animés et des travaux en atelier. Répartis en quatre groupes, les participants ont notamment traité, le dernier jour de la formation, le cas d'une enquête de flagrance, dont la particularité consacre des pouvoirs de contrainte à l'officier de police judiciaire. L'enquête de flagrance étant celle qui intervient tout de suite après l'infraction flagrante (qui se commet actuellement, ou qui vient de se commettre). Elle résulte souvent du constat d'un trouble à l'ordre public, et permet à la police judiciaire de recourir à des mesures coercitives.

A la restitution de ces ateliers, le formateur principal, le Colonel Hamka, a partagé des situations tirées de son expérience vieille d'au moins 40 ans pour éclaircir certaines zones d'ombre, comme la procédure d'enquête, l'importance du compte-rendu systématique à la hiérarchie et le rôle du médecin légiste.

Un autre formateur, le Colonel Mohammedi Sami, UNPOL de son état, a, pour sa part, rappelé à ses frères d'armes de rester vigilants sur le terrain en appliquant la règle du "PLI", à savoir, la Protection, la Liaison et l'Intervention.

Lors de la cérémonie de clôture tenue à la Préfecture de Tombouctou, les participants ont reçu leurs attestations en présence du Commandant régional d'UNPOL, le Colonel Sami Chérif et du Sous-Préfet, Mamadou N'Diawar Diarra. Ce dernier a félicité les récipiendaires avant de les inviter à faire bon usage des notions acquises. Il a aussi remercié la MINUSMA qui selon lui : " ne ménage aucun effort pour la mise à niveau des forces de sécurité du Mali en vue d'apporter une réponse appropriées à la situation actuelle du pays". "Des efforts qui cadrent avec l'application de l'Accord pour la paix", a soutenu le Colonel Sami Chérif qui par ailleurs, a remercié les formateurs pour le travail abattu durant ces deux semaines.



UNE EQUIPE D'EXPERTS DE LA POLICE SUISSE DANS LA REGION DE MOPTI



Le 1er Septembre dernier, l'Adjoint au Chef de la Composante Police de la MINUSMA s'est rendu dans la région de Mopti accompagné d'une délégation d'experts suisses chargés du déploiement des effectifs sur les théâtres d'opérations.

L'objectif principal de cette délégation était de découvrir les activités que mènent les ressortissants suisses au sein de la MINUSMA en vue d'accompagner le Mali dans son processus du retour de la paix.

Les experts ont donc participé à une patrouille de sécurisation de longue portée à Konan, localité située à environ 60 kilomètres de Mopti a été initiée par le Commandant Régional de la Police de la MINUSMA UNPOL. Au cours de la patrouille, ils ont rencontré les Autorités Locales et les Autorités des Forces de Sécurité Maliennes présentes dans la localité. D'après les différentes personnes rencontrées, la situation sécuritaire dans cette région est très précaire et volatile.

Selon le sous-préfet, la situation semble se compliquer, notamment avec la recrudescence des conflits intercommunautaires.

Selon l'Expert Suisse Raphaël Olivier, « le Mali dans son ensemble a besoin d'être soutenu, nous venons de toucher la réalité de certains problèmes ».

Dans la même soirée afin de mieux cerner leur analyse faite après la patrouille de longue portée sur Konan, les mêmes experts ont sollicité l'appui du Commandant Régional, afin de parcourir une seconde fois la ville de Sévaré qui abrite d'ailleurs le quartier Général de la MINUSMA.

Ainsi, sous une grande escorte des FPU, la délégation a sillonné toute la ville de Sévaré et a échangé avec certaines personnes susceptibles de leur fournir de bonnes informations. Les deux experts ont promis de rendre compte à leur pays afin que des décisions idoines soient prises pour permettre à la Suisse de mieux soutenir le Mali dans sa crise.

SUR L'AXE GOUNDAM-NIAFUNKÉ, LA MINUSMA ORGANISE UNE PATROUILLE CONJOINTE DE SÉCURISATION



Deux Officiers de police individuelle associés à 40 éléments du Contingent Burkinabé de la MINUSMA ont effectué le lundi 5 septembre, à bord de cinq véhicules, une patrouille conjointe de longue portée de Goundam à Niafunké, importante zone de transit et ville célèbre pour avoir été le lieu de naissance du chanteur Ali Farka Touré. Le but de la patrouille menée sur ce tronçon de 85 km environ est de sécuriser les populations de la zone et leurs biens. En même temps, il s'agissait de discuter avec les autorités locales rencontrées à chaque fois et de collecter des informations permettant de circonscrire le phénomène d'insécurité.

Partie tôt le matin de Goundam pour arriver dans la commune rurale de Tonka, l'équipe s'est directement rendue à la Brigade de Gendarmerie de cette localité où elle a été accueillie par l'Adjoint au Commandant de Brigade, l'Adjudant-chef Alou Traoré. Les échanges avec ce dernier ont porté sur la situation sécuritaire du cercle, jugée relativement calme en dehors des cas d'enlèvement de bétail signalés régulièrement dans les villages de G nondougou et Nounou situés à 35 km de Tonka.

Poursuivant son itinéraire, la patrouille s'est ensuite rendue à Niafunké, où elle a rencontré le Préfet Boubacar Cheick Condé et deux de ses collaborateurs. Avec le responsable de l'exécutif local, les discussions étaient également relatives à la sécurité et notamment aux enlèvements de troupeau commis par des hommes armés. Le Préfet a ensuite plaidé pour l'amélioration des conditions de vie et d'incarcération des détenus de la Maison d'arrêt de Niafunké, de plus en plus surpeuplée. C'est dans ce sens qu'il a sollicité l'appui de la MINUSMA pour la mise en œuvre d'un projet de maraîchage ou d'acquisition d'un moulin à grains au profit des détenus. Le Préfet a par ailleurs souhaité disposer d'infrastructures sanitaires et scolaires adéquates pour le mieux-être de la population qu'il administre.

Parmi les infrastructures visitées par les éléments de la patrouille figurent le chantier de la Garde nationale, la Maison d'arrêt de Niafunké, le Centre de santé de référence et la Mairie de la commune. Les problèmes rencontrés dans chaque cas sont nombreux. Ainsi, il ressort que la prison renferme 35 détenus dont une femme. Dans la zone, l'assassinat demeure l'infraction la plus courante avec 29 détenus. Des imperfections ont été constatées dans les travaux de réhabilitation de la Maison d'arrêt dont la réception n'est pas encore effective.

Au centre de santé, c'est le Dr Tite Dembélé, Médecin-chef qui a reçu l'équipe de patrouille. Il a salué la présence de plus en plus régulière des forces de la MINUSMA à Niafunké avant de déplorer l'enlèvement, tôt le matin, d'une ambulance de son service qui se rendait à Tombouctou avec trois personnes à bord. Les éléments de la Police des Nations Unies suivent la situation.

Au siège de l'administration communale, l'équipe de patrouille a été reçue par le Maire Sambah Bah qui administre la commune depuis 2009. Celui-ci a évoqué la situation sécuritaire en rappelant un cas de noyade survenu la veille dans une localité voisine et se rapportant à un voyageur qui s'était jeté à l'eau à la suite d'une mauvaise manœuvre et qui n'a pu être sauvé.

La mission a pris fin par une ultime patrouille de reconnaissance dans les environs de la commune qui a permis à l'équipe de la MINUSMA de rencontrer le Chef du GTIA (Groupe Tactique Inter Armes) Al farouk, le Capitaine Amadou H. Sidibé. Les échanges ont une fois de plus porté sur la sécurité sur les axes routiers. Celle-ci a été jugée relativement calme, en dehors de quelques actes isolés de banditisme que la MINUSMA espère enrayer à travers ces patrouilles conjointes.

LA MINUSMA AU CHEVET DE L'HOPITAL DE GAO



Samedi 20 août, le contingent néerlandais de la MINUSMA à Gao a offert un lot d'équipements composé de 44 matelas, 5 postes téléviseurs et 2 lecteurs CD/DVD, des draps de lit et couvertures à l'Hôpital Hangadoumbo Moulaye Touré de Gao, tout le matériel a été réceptionné par Dr. Ahmadou B. Maiga, directeur général de l'hôpital.

Situé au 7ème quartier (Sossokoïra) de la ville, l'Hôpital Hangadoumbo Moulaye Touré est bâti sur une superficie de 26640m². Il comprend 22 bâtiments répartis entre les différents services techniques, administratifs, les logements d'astreinte et les annexes. « C'est un hôpital stratégique qui reçoit tous les malades venant de régions du nord du pays, mais surtout les blessés des régions en crise. Donc, c'est un hôpital qui doit avoir un niveau de plateau technique élevé » a dit son Directeur Général. Etant un hôpital post-crise et vu sa situation géographique, « tous les blessés des régions en crise sont acheminés ici, » a souligné Dr. Ahmadou B.

Maiga, qui regrette que son institution médicale ne réponde pas aux normes d'un hôpital de troisième référence. « La carence en personnel médical qualifié, le manque d'un service de réanimation d'urgence et d'un matériel médical indispensable tel que des scanners, des couveuses, entre autres ne permettent pas une prise en charge adéquate des sollicitations de la population » a révélé Dr. Maiga.

L'Hôpital de Gao qui occupe une place importante dans le système de santé de la région, jouit de l'appui du gouvernement et celui des partenaires, dont la MINUSMA qui ne cesse de fournir une assistance continue en médicaments et tout autre type d'aide à son fonctionnement. « Nous espérons pouvoir continuer de compter sur l'appui de nos partenaires dans le cadre de la solidarité internationale pour apporter une assistance médicale appropriée à la population, et également pour améliorer la qualité de nos infrastructures, » a conclu le Directeur général de l'hôpital.

TOMBOUCTOU : 155 CASQUES BLEUS DU GHANA REÇOIVENT LA MÉDAILLE ONUSIENNE



155 Casques bleus ghanéens de la Compagnie de génie militaire (GHANENCOY-4) et de l'Unité d'aviation (GHAV-2) ont été décorés de la médaille des Nations Unies, le vendredi 26 août 2016 à Tombouctou. Lors de cette même cérémonie qui s'est déroulée au Super camp de la MINUSMA, un officier français a reçu la distinction de chevalier de l'Ordre de la légion d'honneur.

À l'ouverture de la cérémonie, le chef de cabinet de la Force de la MINUSMA, le Brigadier-général Daniel Ménaouine, a fait observer une minute de silence en la mémoire des Casques bleus tombés au Mali. Un geste qui rappelle que la médaille des Nations Unies consacre la reconnaissance aux hommes en uniforme pour leur contribution au maintien de la paix dans le monde.

Composée de 55 hommes, l'Unité d'aviation militaire

ghanéenne basée à Bamako, fournit un important appui logistique à la Mission des Nations Unies au Mali en termes de transport aérien tactique. Depuis son déploiement le 23 septembre 2015, elle compte à son actif trente-deux (32) évacuations médicales et le transport de 8396 passagers onusiens et maliens. GHAV-2 a également effectué 720 sorties totalisant ainsi 1881 heures de vol et expédié 505 tonnes de cargo.

Le Brigadier-général Daniel Ménaouine a ainsi salué le professionnalisme et l'efficacité de l'unité d'aviation du Ghana qui « est venue à la rescousse de la Mission et a fourni de l'aide là où il était le plus nécessaire, alors que d'autres auraient refusé d'exécuter certaines tâches à cause des menaces d'insécurité », a-t-il souligné. En effet, GHAV-2 s'est engagé dans des actions humanitaires en faisant des dons de produits alimentaires et de confiseries pour



une valeur de 800.000.00 CFA, au Village d'enfants SOS de Sanankoraba, le 2 juillet dernier.

DÉCORÉS POUR D'IMPORTANTES ACTIONS CIVILO-MILITAIRES

Dans la même veine, la compagnie de génie militaire ghanéenne (GHANENCOY-4) a prêté main forte à la communauté religieuse de Tombouctou en donnant des matériaux de construction pour l'entretien de leurs lieux de prière. Par ailleurs, GHANENCOY-4 est l'un des principaux constructeurs des locaux de la MINUSMA. Elle a exécuté la construction verticale et horizontale du plus grand camp onusien dans la région de Tombouctou situé près de l'aéroport de la Cité des 333 Saints. Elle a aussi réalisé des travaux horizontaux pour la construction de hangars et d'une piste pour des drones.

Entre outre, cette compagnie a construit plus de 30 logements préfabriqués et une quinzaine de blocs sanitaires pour faciliter la relocalisation du staff de la MINUSMA au Super camp. Aussi, faut-il mentionner que GHANENCOY-4 a réhabilité le terminal de cet aéroport, rénové les installations électriques et le bloc sanitaire. D'autres travaux y sont en cours pour ériger des plateformes en béton pour l'hôpital administré par les Casques bleus du Nigéria et un réseau routier dans la zone d'opération des drones.

Par ailleurs, cette compagnie de génie militaire du Ghana au sein de la MINUSMA a réalisé des travaux de protection au quartier général du secteur ouest, à l'aéroport et au Super camp. Un des ouvrages en cours d'exécution est la construction d'une clôture grillagée

de 3 km autour de l'aéroport et à des endroits stratégiques du Super Camp. GHANENCOY-4 a fortement contribué à renforcer la sécurité au quartier général en levant un mur de protection de plus de neuf cent (900) mètres de gabions modernes et en y installant quatre (4) portails et rampes en grille.

Dans son allocution, le Brigadier-général Daniel Ménaouine a remercié le contingent du Ghana pour sa contribution à la cause de la paix au Mali. Il a chaleureusement félicité les commandants respectifs du contingent ghanéen, le Capitaine Raymond Datsa, celui de l'unité d'aviation, le Capitaine Reginald Yaw Cole ainsi que l'officier commandant la compagnie de génie, le Major Emmanuel Asia pour « leur leadership exemplaire ».

Cette cérémonie a aussi servi de cadre pour la décoration du Lieutenant-Colonel Gilles Chouan au rang de Chevalier de la légion d'honneur. Cet officier français, affecté au quartier général du Secteur ouest, a été récompensé par la plus prestigieuse médaille de la France pour son engagement sans faille et son professionnalisme.

C'est en présence du commandant du Secteur ouest de la MINUSMA, le brigadier général Kojo Kegnon, du Maire de la commune urbaine de Tombouctou, Hallé Ousmane, du représentant de l'Imam de la grande Mosquée, de certaines notabilités de Tombouctou et des commandants respectifs des différents contingents de la Mission onusienne que ces importantes distinctions ont été remises. Une parade militaire associée à des prestations culturelles ont mis fin à cette journée spéciale.

KIDAL : RETROUVER LES MOYENS DE PRODUCTION PERDUS



Un projet d'appui au maraîchage en faveur des organisations maraîchères du Cercle de Kidal.

Dans une région où l'approvisionnement en produits de maraîchage et autres vivres frais se heurte à de nombreuses difficultés, la MINUSMA a ciblé un certain nombre d'organisations pour améliorer la production maraîchère locale. C'est ainsi que le vendredi 26 août 2016, le bureau de la MINUSMA de Kidal représenté par Milos Krsmanovic, Chef de la division DDR a procédé au lancement des activités du projet Trust Fund TF-2016-30 (fonds fiduciaires) "Développement des cultures maraîchères dans la commune de Kidal, Essouk et Anefis dans le cercle de Kidal", porté par la division Stabilisation et Relèvement de la Mission au quartier Angamali de Kidal. Étaient présents à la cérémonie, les bénéficiaires ainsi que les représentants des organisations de la société civile, ceux des ONG et de la CMA, qui n'ont pas manqué d'adresser leurs remerciements à la MINUSMA pour ce projet d'envergure.

Le projet s'inscrit dans le cadre des dividendes de la paix et de la sécurité et relève du programme de

stabilisation à la consolidation de la paix au Mali. Il va directement bénéficier à 20 associations et groupements maraîchers du cercle de Kidal, soit 600 maraîchers pour un coût de 139.892.760 F CFA. D'une durée de 6 mois, la mise en œuvre du projet est effectuée par un consortium d'ONG composé des organisations suivantes : ASSADDEC, GARDL, AFFORD et CAMR.

RETROUVER LES MOYENS DE PRODUCTION PERDUS

L'objectif du projet est de contribuer à la promotion des cultures maraîchères dans le cercle de Kidal et de permettre ainsi aux organisations professionnelles agricoles bénéficiaires de retrouver leurs moyens de productions maraîchères perdus pour cause de crise, ainsi que d'améliorer la disponibilité des produits sur le marché, avec à terme l'accroissement accroit des revenus des exploitants.

Il permettra de renforcer les moyens de production des maraîchers du cercle de Kidal en améliorant l'accessibilité aux intrants (semences maraîchères, produits phytosanitaires), de fournir des équipements (motopompes, matériels de sécurisation des sites

de production, petits outillages de production) et d'accroître la disponibilité de l'eau d'arrosage pendant la période de production (creusement et/ou réhabilitation des puits maraîchers). Le projet vise aussi à mettre en place des mécanismes durables d'approvisionnement des organisations professionnelles en intrants, renforcer les capacités techniques de production des organisations agricoles cibles tout en assurant la formation de leurs membres.

LA MINUSMA CONTRIBUE UNE FOIS DE PLUS À LA STABILISATION, À LA PAIX ET À LA SÉCURISATION DES POPULATIONS

Ahmoudou Ag Mohamed, représentant des maraîchers bénéficiaires a remercié la mission de l'ONU pour ce geste combien important en faveur des associations et groupements maraîchers. Il a indiqué qu'avec ce geste "la MINUSMA contribue une fois de plus à la stabilisation, à la paix et à la sécurisation des populations". Car ce projet permettra d'améliorer les conditions de vies et de travail de 600 maraîchers et familles touchées par la crise en créant autour du

projet des activités lucratives pour les exploitants maraîchers.

Milos Krsmanovic, a encouragé les associations et groupements maraîchers récipiendaires à travailler pour la durabilité et la rentabilité du projet pour les communautés du cercle de Kidal. Tout en affirmant la disponibilité de la MINUSMA à la réinsertion socio-économique des populations de la région de Kidal, il a souhaité que le projet à l'ordre du jour soit conduit conformément au cahier des charges, et que d'ici la fin des six (6) mois au cours desquels il sera mis en œuvre, il apporte joie et sourire dans les familles et voisinages des maraîchers bénéficiaires du projet.

Rappelons que c'est le deuxième projet Trust Fund réalisé par la mission Onusienne dans la région de Kidal, le premier concerne les kits solaires également portés par la section Stabilisation et Relèvement pour un coût de 170 millions de F CFA au bénéfice de 2000 foyers vulnérables de la région de Kidal, dont 1100 familles, rien que dans le cercle de Kidal.

LE CONTINGENT SUEDOIS DE LA FORCE DE LA MINUSMA OFFRE DES KITS SCOLAIRES A 231 ELEVES DE TOMBOUCTOU



231 élèves dont 188 filles de l'Ecole primaire Boubou Soumare de Korioumé à Tombouctou, ont reçu, le jeudi 1er septembre 2016, des kits scolaires de la part du contingent suédois, basé dans le Secteur Ouest de la MINUSMA à Tombouctou.

"Nous faisons cette donation de kits scolaires car nous voulons soutenir cette école pour la rentrée des classes et son programme spécial pour la scolarisation des filles. Il est important que celles qui y sont inscrites y restent", a expliqué l'Officier de liaison du contingent suédois de la Force MINUSMA, le Major Henric.

Cet important lot de matériels comprend des sacs, des ardoises, des cahiers, des crayons de papier et d'autres en couleur, des gommes, des boîtes de chiffon, destinés aux élèves des classes de la première à la quatrième année du cycle fondamental.

Pour les Casques bleus suédois l'effervescence des enfants au moment de recevoir ces matériels, a été le plus grand geste de remerciement. "Il se dégageait une forte énergie positive du côté des enfants dans ce milieu où les choses sont souvent si difficiles", a souri le Major Henric.

Pour sa part, le Lieutenant-Colonel Peter a été ému par une élève dont la timidité ne l'a pas empêché de l'attraper par la main dès son arrivée, sans mot dire. "Il y avait cette petite fille qui est venue vers moi et m'a tenu la main durant toute l'activité. Cette manifestation de confiance m'a fait sentir combien notre présence au Mali compte, surtout pour les plus petits, pour lesquels il faut assurer une paix définitive au Mali", confie le soldat de la paix.

Cette journée a également été l'occasion pour l'un des responsables du Bureau des droits de l'Homme de la MINUSMA à Tombouctou de rappeler le mandat de la Mission en matière de protection des droits de l'Homme, y compris ceux des enfants. Pour sa part, le Directeur de l'Ecole Boubou Soumaré, a fait savoir que ces matériels viennent combler un sérieux manque et aidera à mieux appréhender la rentrée d'octobre.

"IL SE DÉGAGEAIT UNE FORTE ÉNERGIE POSITIVE DU CÔTÉ DES ENFANTS DANS CE MILIEU OÙ LES CHOSSES SONT SOUVENT SI DIFFICILES"



COMMUNIQUER AVEC LES POPULATIONS POUR BÂTIR LA CONFIANCE

Présent dans le Secteur Ouest de la MINUSMA depuis novembre 2014, la Force d'Intelligence et de Reconnaissance (ISR) de la Suède, est de loin, l'une des plus visibles dans la zone. C'est à travers des patrouilles régulières motorisées et pédestres que ces soldats de la Paix vont à la rencontre des populations des localités les plus reculées. "La base essentielle de notre travail repose sur notre communication avec la population locale. Nous accordons une grande importance à bâtir la confiance entre elle et nous, afin qu'elle sache que nous sommes ici pour elle", a assuré l'officier de liaison.

Depuis leur déploiement, les Casques bleus de la Suède ont tissé des liens étroits avec les populations de la région de Tombouctou. Au cours des patrouilles, les gens n'hésitent pas à les aborder. "Un sourire, un signe de la main suffit pour établir le contact en dépit des barrières linguistiques que nous contournons grâce à nos interprètes. Souvent, les membres de la population nous tirent par le bras pour nous montrer

des choses qui les préoccupent", a expliqué le Major Henric.

La Force ISR continue ses patrouilles dans les contrées les plus désertiques de la région de Tombouctou, tout comme à l'intérieur de la commune urbaine. Ils rassurent les populations et se soucient de ce qu'ils pensent de la situation sécuritaire. "Chaque fois que nous nous arrêtons, ils n'hésitent pas à nous approcher. Sortir de nos véhicules pour communiquer avec les populations est un moyen fructueux de travailler ensemble", a fait savoir le Major Henric.

Toutefois, la Force Suédoise espère atteindre plusieurs autres écoles de la région avant la réouverture des classes.

Il est à noter que lors de cette distribution, les représentants du Bureau des droits de l'Homme de la MINUSMA à Tombouctou, de l'association malienne pour le Soutien à la MINUSMA (AMSMINUSMA), de ceux du Centre d'Animation Pédagogique (CAP), de la chefferie du village, de certains membres du corps des enseignants de l'établissement et quelques parents d'élèves, étaient présents.

ENBREF

22 AOÛT

VISITE CONJOINTE UNPOL-EUCAP SAHEL MALI

Accompagné de la délégation de la Mission EUCAP Sahel Mali, l'Adjoint au Chef de la Composante Police de la MINUSMA, le Colonel Jean Frédéric Sellier, a visité la région de Gao le 16 août 2016. L'objectif de cette visite était de prendre contact avec les responsables des Forces de sécurité Maliennes et les Elus locaux afin d'apprécier à juste titre les besoins en appui nécessaires pour la sécurité des personnes et de leurs biens. Cette action passera indubitablement par le renforcement des capacités des Forces de sécurité Maliennes.

Ainsi, la délégation a visité les Directions Régionales de la Police, de la Gendarmerie et de la Garde Nationale puis le Gouvernorat et le Bureau du Procureur de la République de la Région de Gao. A la fin de la journée du 16 août, le Colonel Sellier a participé à une patrouille nocturne de visibilité afin de mieux cerner les réalités actuelles du terrain.



22 AOÛT

PRÉVENTION DES RISQUES : FORMATION DE SAUVETAGE SUR LES FLEUVES, LACS ET COURS D'EAU DU MALI

Au Mali, des épisodes de noyade sont signalés chaque année sans que des moyens appropriés d'intervention puissent être déployés. C'est ainsi que le 16 août 2016, la Composante Police de la MINUSMA a organisé à la piscine olympique du stade Modibo Keita de Bamako, la première séance de formation pratique portant sur la maîtrise de la nage et le sauvetage dans les eaux profondes au profit de 15 agents de la protection civile. Cette formation vise spécialement à réduire le nombre de victimes enregistrés suite aux chavirements des embarcations sur les fleuves, lacs et cours d'eau servant au transport à une grande partie des populations maliennes. A l'occasion de tels sinistres, bien qu'étant déterminée à aller au secours des victimes, l'Unité de la Protection civile se trouve confrontée à d'énormes problèmes dont le manque de moyens adéquats et de personnel qualifié pour mener des interventions de sauvetage. Durant une semaine les stagiaires ont été soumis à un rythme accéléré de diverses manœuvres relatives à la maîtrise de l'eau,



quelle que soit la profondeur.

Dans les jours à venir, plus d'une centaine d'agents seront entraînés pour la même cause. Selon Maiga, représentant des stagiaires, « cette formation nous permettra de développer des réflexes en matière de sauvetage et d'améliorer nos capacités d'intervention de façon prompt et sécuritaire ».

24 AOÛT

TOMBOUCTOU : LES FORCES DE SÉCURITÉ MALIENNES FORMÉES AUX PROCÉDURES D'ENQUÊTES JUDICIAIRES

Les procédures d'enquêtes judiciaires et les mesures d'incarcération ont été au cœur d'une nouvelle formation offerte par la Police de la MINUSMA à 23 agents des Forces de Sécurité Maliennes de la région de Tombouctou.

Les gendarmes, policiers, gardes, membres de la protection civile et de l'administration pénitentiaire ont pu bénéficier de cette formation offerte par UNPOL; l'atelier comportait également des modules sur la garde à vue et les différents types d'enquêtes.

En ouverture, le Préfet de Tombouctou, accompagné du substitut du Procureur de la République du Tribunal de Tombouctou et du Commandant Régional de la Composante police de la MINUSMA, a indiqué que cette formation constituait un socle pour l'amélioration du travail des forces de l'ordre dans la région.

La Police des Nations Unies contribue régulièrement au renforcement des capacités de leurs collègues maliens par diverses formations dans toutes les régions du pays.



24 AOÛT

Dans le cadre de ses consultations régulières avec les partenaires impliqués dans le processus de paix, le Représentant spécial du Secrétaire général au Mali et Chef de la MINUSMA (RSSG), M. Annadif est actuellement en visite à Alger.

Des consultations ont aujourd'hui eu lieu avec M. Ramtane Lamamra, Ministre des Affaires étrangères et de la coopération internationale. Après avoir évoqué les récents développements du processus de paix ainsi que la situation sécuritaire dans le Nord du Mali, le RSSG a tenu à remercier son interlocuteur pour la contribution précieuse et active de l'Algérie en faveur de la stabilité au Mali. Le RSSG a également souligné le soutien sans faille de la MINUSMA en ce sens, aux côtés de ses partenaires maliens, régionaux et internationaux.

Cette série de rencontres se poursuivra demain, avec notamment une audience prévue avec le Premier Ministre Abdelmalek Sellaal.



25 AOÛT

Le Représentant spécial du Secrétaire général au Mali (RSSG), M. Annadif, poursuit actuellement sa visite à Alger pour une série de consultations relatives au processus de paix. Ce matin, il a été reçu en audience par le Ministre de l'énergie, M. Noureddine Bouterfa. Au Palais du Gouvernement, le Chef de la MINUSMA a par la suite été reçu par le Premier Ministre, M. Abdelmalek Sellal.

D'autres rencontres sont également prévues cet après-midi avant un retour à Bamako dans la soirée.



26 AOÛT

À Tombouctou, 45 membres de l'Association Gomni Kondaye, qui signifie "regroupement de la bienfaisance" en langue sonrhai, vont bénéficier d'un projet d'appui à la réinsertion économique. Lancé le 25 août, "Ce projet constitue une contribution à l'autonomisation de ces femmes victimes des conflits qui pourront reprendre leurs activités de maraîchage. C'est aussi un début de réponse à leur droit à la réparation pour les torts subis lors de l'occupation", a souligné le responsable de la Section des droits de l'homme de la MINUSMA à Tombouctou, Alassane Gobi.

Selon la présidente de l'Association Gomni Kondaye, Banassane Siya, ces femmes sont les doubles victimes de la crise de 2012 pour, d'une part, avoir souffert d'abus des droits de l'homme, et d'autre part, avoir perdu leurs économies. Ces femmes ont hâte que la première phase du projet soit finie, ajoute-t-elle, pour qu'elles puissent enfin démarrer leur première campagne de production de fruits et légumes. La première phase consiste à la construction d'un puits et de la clôture du terrain destiné à la culture maraîchère.

Ce projet à impact rapide est financé à hauteur de 20 millions de Francs CFA par la MINUSMA. Pour leur part, les autorités locales ont mis une parcelle de 400m² à la disposition de ces femmes maraîchères, dans le quartier de Koïra tawo.



30 AOÛT

En conformité avec les résolutions du Conseil de Sécurité sur les Femmes, la Paix et la Sécurité dans lesquelles est établi un focus particulier sur les violences sexuelles en période de conflit, le bureau des politiques et bonne pratiques du Secrétariat Général des Nations Unies organise à Bamako une formation sur les violences sexuelles liées au conflit avec tous les points focaux désignés de la MINUSMA et des agences du système des Nations Unies au Mali. Cette formation a pour but de sensibiliser le personnel sur ces problématiques et vulgariser les violences sexuelles liées au conflit à travers les opérations, politiques et activités de la mission.

Ci-joint quelques photos de la cérémonie d'ouverture, à laquelle participait ce matin le Chef de la MINUSMA, M. Mahamat Saleh Annadif.



31 AOÛT

La Police de l'ONU a un rôle important à jouer dans le maintien de la paix et de la sécurité. Chaque jour, les membres des forces de police de l'ONU (UNPOL), hommes et femmes, renforcent et rétablissent la sécurité par leur présence au sein des communautés au Mali, donnent des avis et offrent des formations aux services de police nationaux, veillent au respect des normes internationales relatives aux droits de l'homme et encouragent et rétablissent l'ordre public et l'état de droit. Ci-dessous quelques photos récentes prises lors d'une formation au tir au bénéfice de la Police malienne (GIPN).



5 SEPTEMBRE

Le Chef de la MINUSMA, M. Mahamat Saleh Annadif, a reçu aujourd'hui S.E.M Taavi Rõivas, le Premier Ministre de l'Estonie, en visite au Mali. L'entretien a porté sur la situation dans le pays et les activités de la MINUSMA. M. Annadif a profité de l'occasion pour remercier l'Estonie pour son importante contribution à la MINUSMA.



6 SEPTEMBRE

Le Représentant spécial du Secrétaire général et Chef de la MINUSMA (RSSG), M. Annadif, est arrivé hier à Nouakchott en Mauritanie pour une série de consultations dans le cadre de ses échanges réguliers avec les partenaires impliqués dans le processus de paix au Mali. Le président mauritanien Mohamed Ould Abdel Aziz a ainsi accordé un long entretien au Chef de la MINUSMA.

"La paix au Mali conditionne également la paix dans la sous-région. Je suis venu pour rendre compte au Président de ce qui se passe au Mali dans le cadre de la lutte contre le terrorisme et la mise en œuvre de l'Accord de paix," a déclaré le RSSG à la presse après la rencontre, avant d'ajouter : "Je suis très satisfait du soutien de la part du Président. Il ne peut pas y avoir de lutte efficace pour la paix et la stabilité au Mali, sans la conjugaison des efforts de tous les pays de la sous-région, dont la Mauritanie."

Le RSSG a ensuite poursuivi ses consultations avec le Ministre des Affaires Etrangères et de la Coopération, Mr Isselkou Ould Ahmed Izid Bih avant de se rendre par la suite au Secrétariat permanent du G5 Sahel et y rencontrer son Secrétaire permanent, Monsieur Najim Elhadj Mohamed.

L'objectif majeur du G5 Sahel (Burkina Faso, Mali, Mauritanie, Niger et Tchad) est de coordonner les politiques et stratégies de développement et de sécurité des cinq Etats. Le Chef de la MINUSMA, comme stipulé dans la Résolution 2295 du Conseil de sécurité des Nations unies, souhaite en effet renforcer les relations et la coordination avec le G5 Sahel au niveau de la sous-région dans le but d'améliorer les efforts en matière de sécurité et de développement. La visite du RSSG Annadif en Mauritanie se terminera aujourd'hui avec d'autres rencontres prévues dans la journée.





COMMUNIQUÉS

24 AOÛT : CLARIFICATIONS DE LA MINUSMA AU SUJET DU TRANSPORT D'UN LOT DE MUNITIONS DU SENEGAL AU MALI

Suite aux articles parus dans la presse au sujet de la saisie le 20 août 2016 par les autorités douanières du Mali, au niveau de la frontière à Diboli, d'un lot de munitions, la MINUSMA souhaite clarifier ce qui suit :

1. Aussitôt informé de l'incident par les autorités maliennes, le Chef de la Police des Nations Unies (UNPOL) de la MINUSMA a contacté les autorités compétentes du pays contributeur pour vérifier les faits. Il s'est avéré que le lot saisi de 25 caisses contenant 7,500 munitions était destiné à réapprovisionner l'Unité de Police Constituée en question, déployée au sein de la MINUSMA dans la région de Gao. Il a été convoyé par un officier de cette même unité.

2. Une fois les pièces justificatives reçues des autorités du pays contributeur, elles ont été fournies aux autorités maliennes. Le lot de munitions a été convoyé à Bamako sous l'escorte de la Gendarmerie de Kayes. Ces munitions seront acheminées par transport aérien par la MINUSMA à destination de GAO pour y être livrées au Contingent concerné.

3. Il est à noter que les pays contributeurs de police ont la charge de fournir et d'assurer par leurs propres moyens la provision du matériel requis à leurs contingents et éléments déployés dans le cadre des missions de maintien de la paix. Dans le cas d'espèce, le pays contributeur a été notifié et a indiqué que toutes les mesures seront prises pour éviter qu'un tel regrettable incident ne se reproduise.

4. La MINUSMA rappelle que les pays contributeurs de police se mobilisent en faveur de la paix au Mali, en déployant des éléments destinés, entre autres à contribuer à la protection des civils et à la stabilisation du pays.



5 SEPTEMBRE : LA MINUSMA CONDAMNE LES ATTAQUES CONTRE LES FORCES DE DEFENSE ET DE SECURITE MALIENNES DANS LES REGIONS DE SEGOU ET DE MOPTI

La MINUSMA condamne fermement les récentes attaques perpétrées par des individus armés non identifiés contre les Forces de Défense et de Sécurité maliennes (FDSM) et des infrastructures de l'Etat dans les régions de Ségou et de Mopti. Le 1er septembre, une attaque a ciblé un détachement des FDSM entre Mondoro et Boni. Selon le bilan officiel du Ministère de la Défense et des Anciens combattants, trois éléments ont perdu la vie et deux autres ont été blessés lors de cette attaque. Le même jour, une autre attaque a été menée contre le poste de gendarmerie de Bèlènitien dans la région de Ségou, provoquant d'importants dégâts matériels, notamment le saccage du poste. Le 2 septembre, des assaillants ont attaqué la localité de Boni où ils ont, entre autres, détruit des bâtiments publics.

La MINUSMA présente ses condoléances au Gouvernement et aux familles endeuillées et souhaite un prompt rétablissement aux blessés.

La MINUSMA exprime sa détermination à apporter tout son appui et son accompagnement aux autorités et aux Forces de Défense et de Sécurité maliennes, conformément à la Résolution 2295 (2016) du Conseil de sécurité des Nations Unies. Elle a, à cet égard, déployé un détachement de Casques Bleus à Boni les 3 et 4 septembre et a fourni un appui aérien. Le Commandant adjoint de la Force de la MINUSMA s'est rendu sur place le 3 septembre, pour se rendre compte de la situation et coordonner l'appui de la MINUSMA, visant à rassurer la population et à sécuriser la ville.

La MINUSMA souligne la nécessité de conjuguer tous les efforts pour créer un front uni contre les organisations terroristes qui œuvrent contre la paix et la stabilité au Mali.



**Bamako
106.6**

MIKADO FM

La radio qu'on aime !

Bamako • Gao • Kidal • Mopti • Tombouctou



www.youtube.com/minusma



www.flickr.com/photos/minusma



twitter.com/UN_MINUSMA



<http://minusma.unmissions.org>



www.facebook.com/minusma

